si gaie s'il vous n'en tins ; mais

nble nous ntins mana dans les

es poches, ut bas fait

à moi, ou e plus aisé j'étais, je ple.

s à l'exerle rappeattrayants l gré, mon le ferme. de métal. me suis-je e de m'ar-

nublier cet sais comle 20 cenites que je s plus me de l'exert sortis de me faire pent où je

> statue du mais rien,

je ne vois rien. Une dame sort de l'église derrière moi ; du premier coup d'œil elle aperçoit ma pièce de 20 centins. Comme bien vous pensez, j'eus vite fait de ramasser la trouvaille, et de la porter triomphalement chez grand'mère, non sans remercier cordialement saint Antoine.

Je vous dirai cependant que je restai tant soit peu intriguée du fait : comment se faisait-il que la pièce d'argent n'était pas tombée par terre au moment où j'ouvrais le parapluie, ni sur le chemin vers l'église ? Comment surtout se trouvait-elle dans mon parapluie ? Autant d'énigmes sans réponse. Evidemment, saint Antoine a dû intervenir aussi pour que personne avant moi ne découvrît la pièce d'argent à l'entrée de l'église. Sans doute, le Saint avait soumis ma confiance, et encore plus ma patience, à une petite épreuve, mais une fois de plus, il avait montré aussi qu'il ne dédaigne pas de s'occuper même des petites choses, comme, d'ailleurs, l'an dernier, je l'avais vu dans la Prime de la *Revue* ». (1)

Pour moi, j'ai trouvé l'histoire racontée par ma compagne assez intéressante pour vous la rapporter ; puisse-t-elle augmenter dans ceux qui la liront la confiance en saint Antoine!

M. E.

(1) Voir le R. P. Théodoric Balat, etc. p. 183.

